

Chers compatriotes,

Dans la vie de chaque nation, il est des événements qui façonnent le destin et marquent à jamais le cours de l'histoire. De par la dimension et la charge symbolique dont ils sont porteurs, ces événements s'inscrivent dans la mémoire collective de tout un peuple. Ils sont alors transmis de génération en génération comme un héritage précieux.

Comme vous le savez, en ce qui concerne l'Algérie, le 1<sup>er</sup> novembre 1954 constitue sans conteste un acte fondateur en ce qu'il marqua le début d'un soulèvement, décidé par une poignée d'hommes, mais qui ne tarda pas à être repris par tout le peuple algérien. C'est l'une des figures les plus emblématiques de cette résistance populaire, Larbi Ben M'hidi qui disait : « jetez la révolution dans la rue, le peuple s'en emparera ».

Cette révolution qui mit fin à la longue nuit coloniale et dont nous célébrons ici le 61<sup>eme</sup> anniversaire, a eu un retentissement éclatant auprès des peuples épris de paix et de liberté. Elle bénéficia de la solidarité agissante et de l'aide matérielle de plusieurs pays frères et amis, comme elle attira, de par le monde, la sympathie et l'adhésion de nombreux intellectuels, écrivains, journalistes, artistes et autres anonymes. Sans oublier que l'influence et l'aura

de la révolution algérienne ont été telles qu'elle a été source d'inspiration et un modèle pour d'autres peuples qui vivaient encore sous le joug de l'asservissement.

Parce qu'elle a été héroïque, la lutte de libération nationale se doit d'être motif de fierté pour tout Algérien. Plus encore, elle demeure une source de méditation et d'enseignement car, ne l'oublions pas, la révolution de novembre est également synonyme de valeurs. Ces valeurs ont pour noms sacrifice, courage, négation de soi, solidarité.

Ces valeurs sont intemporelles, elles constituent le socle de notre attachement au pays et rappellent en permanence combien fut cher le prix de la liberté.

Chers compatriotes,

Aujourd'hui que l'Algérie a recouvré la plénitude de sa souveraineté, il n'est pas inutile de rappeler toutes ces valeurs que je viens d'évoquer.

Les générations précédentes ont consenti le sacrifice suprême, celles qui les ont suivies se sont attelées à la tâche de l'édification et du développement. Cette tâche interpelle chaque citoyen, là où il se trouve. Peut-être qu'au Canada, la communauté algérienne est interpellée plus qu'ailleurs. Vous êtes

interpellés plus qu'ailleurs parce que vous en avez le talent, vous en avez les capacités.

Parmi les membres de la communauté, notamment celles et ceux évoluant dans la sphère universitaire et de la recherche, nombreux sont ceux qui entretiennent de longue date des courants d'échanges avec leur établissements d'origine ou, tout simplement, avec leurs anciens camarades. Ils le font dans la discrétion et n'attendent aucune rétribution, animés qu'ils sont de la seule volonté d'apporter leur pierre à l'édifice.

Je tiens également à rendre hommage aux acteurs du mouvement associatif qui accomplissent un travail formidable. Qu'il s'agisse du mouvement culturel, sportif, artistique, caritatif ou autre.

Il me plaît aussi de souligner que votre forte présence au Canada est un atout pour ce pays. Vous constituez entre le Canada et l'Algérie un pont humain qui se renforce et se solidifie grâce à la contribution que vous apportez à l'essor de son économie et à son enrichissement culturel. Grâce aussi aux nombreux succès sportifs réalisés par des jeunes sous les couleurs canadiennes.

En choisissant de faire du Canada votre pays d'adoption, un grand nombre d'entre vous partageant sa citoyenneté, vous avez souscrit à un contrat qui

appelle des droits et des obligations. Je me réjouis de ce que votre intégration dans la société du pays d'accueil se déroule avec sérénité et harmonie.

Cette double appartenance se doit d'être assumée sans complexe. Elle n'altère en rien votre algérianité ni votre attachement à votre pays d'origine, malgré la grande distance qui vous en sépare. Cette double appartenance est source d'enrichissement et d'épanouissement.

Chers compatriotes

Célébrer le 1<sup>er</sup> novembre ce n'est pas glorifier le passé. Évoquer le 1<sup>er</sup> novembre c'est surtout se tourner vers l'avenir. Un avenir que je souhaite des plus radieux pour notre pays. Un avenir à la construction duquel chacun d'entre nous doit pouvoir apporter sa part, tout en perpétuant les valeurs de loyauté et de fidélité incarnées par l'esprit de novembre.

Gloire à nos martyrs,

Vive l'Algérie

Tahia el Djazair